

EFFET DE CES ÉNONCÉS, S'ILS SONT FONDÉS.

Or, ce sont là des énoncés dont il nous faut nous occuper aujourd'hui. Si ces opinions sont justes, si ces énoncés sont exacts, en ce qui concerne les principes de cette église, alors elle n'entretient pas simplement des opinions erronées en matière de dogme. L'honorable député d'Hochelaga (M. Desjardins) et moi ne nous accordons pas sur les questions religieuses et malheureusement nous ne nous accordons pas non plus sur les questions politiques; mais le fait que nous différons d'opinions en religion, n'établit pas la ligne de démarcation qui nous sépare sur les questions politiques. Nos divergences d'opinions en religion sont des questions entre nous et notre conscience, entre nous et notre Dieu, qui doivent être réglées par chacun de nous, individuellement. Mais ces autres opinions, que je viens de citer, sont d'une nature tout à fait différente; elles vont beaucoup plus loin que les divergences d'opinions religieuses. Nous avons des idées hostiles au Trône, hostiles aux libres institutions, hostiles à notre constitution, hostiles à l'ordre sociale et à la sécurité; des idées qui tendent à détruire tout ce que, comme peuple, nous avons de plus cher au Canada, et je ne mets pas les catholiques au dessous des protestants. Si vous ne prouvez que, dans les affaires civiles, ceux qui adhèrent à l'église catholique romaine ne doivent pas l'allégeance à la Couronne ni à la constitution, mais la doivent à un pouvoir étranger, je prétends alors qu'ils ne sont pas de véritables sujets de la Reine, que ce sont des étrangers dans notre pays. S'il en est ainsi, je prétends que vous ne pouvez pas vous y fier, et je conviens, avec ces hommes qui, quelquefois, comme on l'a répété ce soir, disent des choses désagréables jusqu'à ce qu'ils "accordent l'absolution avant les élections," je conviens avec eux, dis-je, que si ce sont les principes de cette église, je puis comprendre parfaitement leur hostilité, au point de vue politique, à la religion catholique romaine. S'ils croient que cette église est hostile à notre constitution et désire le renversement de nos libres institutions, je puis comprendre que leur hostilité aille bien plus loin que les divergences d'opinions relativement aux dogmes religieux; je puis comprendre que l'on ne doit faire aucune alliance avec ceux qui appartiennent à cette institution. Encore une fois, si c'est leur opinion et si tel est le cas que les catholiques romains croient qu'il ne faut pas être loyal envers un hérétique, que le fait de tuer un hérétique n'est pas un meurtre, alors l'ordre social et la sécurité publique sont en péril et il nous est impossible d'être en paix si ce sont là leurs doctrines. Tous ceux qui croient sincèrement que ce sont là les véritables opinions de l'église catholique romaine et de ses adeptes, ne pourraient pas, s'ils aiment notre constitution et nos institutions, pactiser avec eux en politique. Il est impossible, M. l'Orateur, qu'une croyance sincère à des doctrines analogues à celles que pratiquent réellement cet ordre, soit compatible avec une alliance politique de la part de ceux qui croient ainsi, avec des catholiques romains.

M. WHITE. (Hasting). Croyez-vous ce que croient les libéraux du Bas-Canada ?

M. BLAKE.—A l'ordre ! D'un autre côté, tous ceux qui aiment les institutions libres devraient combattre le mal qui pourrait être fait à nos institutions et le danger auquel elles pourraient être exposées, si c'étaient là réellement les doctrines soutenues par une si grande partie des habitants de ce pays. La question, alors, devient sérieuse. On dit aujourd'hui, on nous a dit pendant les quelques mois qui viennent de s'écouler et l'honorable monsieur même à l'heure qu'il est, penche la tête en signe d'assentiment—que c'est là le sentiment qu'un Orangiste nourrit à l'égard de ses concitoyens catholiques romains.

ÉNONCÉS NON FONDÉS.

Mais ces énoncés sont-ils fondés ? Je ne les crois pas fondés, M. l'Orateur. Je crois que l'Eglise de Rome enseigne plusieurs doctrines et plusieurs dogmes entachés des plus graves erreurs : je suis tout à fait opposé à ces choses.